

A
VOTRE

LOISIR !

A (NSI commençait le célèbre couplet que nous avons tous chanté, enfants, en quittant l'école le jour de la sortie.

Il faudrait que nous puissions retrouver un peu de cette fraîcheur et de cette joie qui nous faisaient recevoir avec enthousiasme ces deux mois de liberté.

Parce que les vacances sont vraiment un des plus beaux cadeaux du Bon Dieu.

Elles nous permettent d'abord d'agir comme bon nous semble, libérés de toute contrainte, de toute servitude. L'homme moderne ressemble un peu au lapin d'Alice au pays des merveilles. Il marche un œil fixé sur sa montre en s'écriant : « Je n'ai pas le temps, je n'ai plus le temps ». Les vacances sont merveilleuses parce qu'elles nous donnent le droit de perdre du temps.

Non pas de le gaspiller bêtement, mais de l'employer comme il nous plaît. Pas pour tout le monde cependant. Car nombreux sont les vacanciers qui se hâtent de remplacer les obligations du travail par d'autres non moins tyranniques.

Tyrannie des kilomètres à avaler. Tyrannie de ses caprices à satisfaire. Si aujourd'hui j'ai décidé d'aller à la pêche, il n'y a plus



« VIVE

LES

VACANCES »

rien qui compte, je ne serai satisfait que si je vais à la pêche !

Et justement aujourd'hui la femme et les enfants ont décidé de faire une promenade en voiture ! Adieu carpes, fanches et brochets et me voilà malheureux pour toute la journée.

Plus bêtement il y a celui qui ne sait pas quitter le rythme de l'année et qui continue d'être pressé, de courir après l'instant qui va suivre.

Etre en vacances c'est justement ne pas avoir d'horaire, ne pas avoir d'obligations même pas celles qu'on se donne soi-même.

Pour avoir le temps de regarder, le temps de réfléchir, le temps de se parler, le temps d'admirer ensemble.

Et peut-être aussi, ensemble de penser au Seigneur qui a fait toutes ces belles choses pour le repos de ses enfants.

Il ne faut pas non plus l'oublier Lui, comme des innrats qui ne savent pas reconnaître la main de leur Père dans son œuvre. Et qui profitent aussi parfois de ce temps de vacances pour l'offenser davantage encore. Loisir n'est pas synonyme de paresse. Surtout, pour les jeunes cela reste vrai : la paresse est la mère de tous les vices.

Alors bonnes, bonnes vacances à tous !

